**Dissertation Français III**

Sujet : Le regard éloigné est-il un gage d’objectivité ?

|  |
| --- |
| Baptiste Villeneuve 1ere5 |
| Dissertation Français III |
|  |

La France, ainsi que les autres pays, connue des changements idéologiques et moraux au cours de leur histoire . De nombreux acteurs ont œuvré pour cela, les plus célèbres sont sans doute les philosophes de lumières. Leurs idées étaient controversées du fait que celles-ci contredisaient des principes et des valeurs ancrées dans la société, par exemple Diderot a critiqué la religion catholique. D’autres, comme Montesquieu, ont critiqué la papauté et la monarchie absolue. Pour faire passer leurs idées progressistes par rapport à l’époque plus subtilement, ils utilisèrent le regard éloigné. Cela consiste à émettre des critiques sur la société occidentale par le biais de quelqu’un d’étranger à cette société. Cette personne est donc censée être sans préjugé et objective, car elle découvre une nouvelle culture et dit donc ce qu’elle pense en se basant sur sa propre culture. Ainsi, dans quelle mesure ce regard éloigné est objectif, étant donné que ce sont les philosophes ayant des conviction qui parlent à travers ces personnages ? Après avoir vu comment les personnage du regard éloigné sont représentés: ignorants et sans préjugés vis à vis de l’occident, nous verrons comment les auteurs font subtilement passer leurs idées à travers eux.

Nous allons voir ici, comment et pourquoi les auteurs, afin d’accentuer l’objectivité et la crédibilité de leurs personnages, les font apparaître comme étant ignorants et n’ayant pas de préjugé par rapport à notre société occidentale.

Afin de paraître le plus juste possible, les auteurs mettent l’accent sur la naïveté des personnages. En effet,du fait de leur ignorance sur la société occidentale, ces derniers n’auront pas de préjugés sur celle-ci, car il n’ont pas appris à se faire un avis particulier par rapport à elle. C’est pourquoi les personnages du regard éloigné ont souvent une culture différente : c’est pour insister sur leur impartialité vis à vis des sujets traités. Cette étape est très importante pour instaurer un semblant de neutralité, qui amène les personnages à avoir raison. Cela permet également d’émettre l’hypothèse que les occidentaux ont parfois tort, par rapport à d’autres cultures. Par exemple, dans l’Ingénu de Voltaire, lorsque L’Ingénu arrive en prison après avoir parlé à des protestants, Voltaire insiste sur son ignorance par rapport aux sciences, et notamment aux science de l’homme. Cela va donc le pousser à se cultiver et à apprendre ; il est parti de l’ignorance, ce qui est une sorte de gage d’objectivité. En effet, Voltaire insiste aussi sur ce point qui est le suivant : leur ignorance garantit qu’ils n’ont pas été corrompu par l’éducation occidentale. Cela signifie qu’ils n’ont pas d’a priori et que leurs paroles sont justes et véridiques puisque qu’ils vont apprendre pour pouvoir comprendre et démêler le vrai du faux.

Ainsi ils sont représentés ignorants par rapport à l’occident et sans préjugé. Nous allons donc voir qu’ils font preuve d’une grande objectivité

Les philosophes des lumières jouent notamment sur le fait que les personnages du regard éloigné ont une culture différente. De ce fait, ils peuvent établir des comparaisons avec leurs propres mœurs, et ainsi, faire des déduction à partir de faits, à partir de ce qui les entoure, en tout objectivité. C’est notamment ce que fait Orou, un habitant de Tahiti, dans Supplément au voyage de Bougainville de Diderot, dans lequel il s’oppose à un aumônier. Ils ne sont pas du même avis car l’aumônier a été éduqué occidentalement et suit des préceptes religieux, tandis que Orou se base sur les faits qui sont en opposition dans ces cultures et sur ce qui lui paraît logique. Les propos d’Orou sont simples, à la porté de tous, et paraissent donc logiques, sans failles, irréfutables. De même dans la lettre 99 des lettres persanes de Montesquieu, les persans critiquent la mode à Paris en essayant de faire preuve de bon sens et d’objectivité. On retrouve d’ailleurs dans cette lettre un vocabulaire simple, qui symbolise le fait qu’ils sont ignorant par rapport à la culture française et qu’ils se basent sur des raisonnements et observations naturels. Ce vocabulaire naîf montre que les personnages expliquent simplement leur pensée, sans chercher à émettre un avis déjà réfléchi et tout fait. Paris, et en effet, décrite par les persans comme étant exotique, est complètement différente de ce qu’ils connaissent : il y a du bruit, des gens pressés. A travers la description des persans, l’image de Paris qu’a le lecteur est modifiée par le regard neuf qu’ils portent sur la ville.

Ainsi nous avons vu que ces personnages sont représentées comme des gens ignorants par rapport à l’occident, simples, mais très logiques et capable d’analyses, de réflexions et de déductions. Nous allons voir comment les auteurs les utilisent pour faire passer leurs idée

Les personnages du regard éloigné doivent incarner la raison, la justice et l’objectivité. Ainsi, ils sont représentés comme l’idéal du philosophe des lumières. Les philosophes des lumières se décrivent de la façon suivante : ils sont à l’écoute, et ont une capacité de réflexion et d’analyse pour ensuite déduire de leurs observations. C’est ainsi que les philosophes commencent subtilement à se mettre à la place de leurs personnages. Lors de la critique des français, de la papauté, et particulièrement du roi dans la lettre 24 des lettres persanes de Montesquieu, les persans émettent leurs avis sur le roi à partir de ce qu’il ont pu observer en France. Ils critiquent le roi en le qualifiant de « grand magicien », à partir de leurs analyses et observations. Ils se basent sur la tradition du jour du sacre durant laquelle le roi guerissai les blessure simplement en les touchants. Il avait soit-disant le pouvoir de dieu en lui. On retrouve en effet dans cette lettre des champ lexicaux négatifs : celui de la manipulation associé à celui de la monarchie. Leur avis semble être une évidence : ils critiquent le pouvoir divin et le roi qui se prend pour un dieu sur terre. Il est cependant évident que derrière ces persans qui jugent la France avec un prétandu regard neuf, il y a en réalité Montesquieu qui fait passer ses idée. Montesquieu est en effet hostile à la monarchie absolue et préfèrererais un régime de monarchie parlementaire, comme en Angleterre.

Ainsi, les auteurs des lumières notamment font subtilement passer leurs idée à travers leurs personnages, en mettant en valeur leurs capacités de réflexion et d’analyse qui se rapportent à celles des philosophes des lumières. Nous allons voir plus en détails la manière, les procédés littéraires utilisés par les auteurs.

Les auteurs utilisant le regard éloigné, et en particulier les philosophes des lumières se servent en effet de différents procédés, différentes manières pour faire passer leurs idées. Une des principale contrainte est la pression exercée par le roi : une œuvre critiquant la religion catholique ou le roi, comme les lettres persanes, a de grandes chances d’être soumise à la censure. C’est donc notamment pour cette raison que les auteurs ont du s’adapter. Par exemple, les Fables de Jean de la Fontaine de jean de la fontaine émettent des critique sur la royauté. Or, son œuvre est sous forme de fables, et ne comporte presque pas d’humains. L’objectif de ces fables est d’émettre des critiques et d’amener les gens à réfléchir sur leur propre situation, mais ce sujet est détourné : ce sont des animaux qui ont mis en scène, et les intrigues semblent bien éloigné de la critique de la société. Dans ses fables, Jean de la Fontaine mêle la critique avec l’ironie, pour se moquer du roi et de la société indirectement pour éviter la censure et la prison. C’est aussi le cas de la lettre 24, des lettres persanes de Montesquieu : la critique se fait subtilement, comme si les auteurs se détaichaient, et se déresponsabilisaient des messages que font passer leurs œuvres. C’est de cette manière que les auteurs mêlent procédés et regard éloignés pour dire ce qu’ils pensent de la façon la plus subtile possible, de sorte qu’on ne puisse rien leur reprocher.

Ainsi, le regard éloigné, notamment utilisé par les philosophes de lumières, met en scène des personnages étrangers à la culture occidentale, dont l’ignorance et l’absence de préjugés justifient leur objectivité. Les auteurs les utilisent en réalité pour promouvoir leurs idées, qui sont souvent progressistes par rapport à leur époque, et donc peu appréciées par la noblesse et le clergé. C’est pourquoi les auteurs utilisent différents procédés pour contourner la censure. Ces personnages ont toutes les qualités des philosophes de lumières, et ces derniers parlent à travers leurs personnages. Même si ces personnages semblent tout à fait objectifs, il ne faut pas oublier qu’ils sont utilisés par des auteurs ayant des convictions. On peut donc dire qu’il faut se méfier du regard éloigné, car il n’est peut être pas aussi objectif qu’il y paraît, même s’il est évidemment moins engagé que si l’auteur s’exprimait directement.